

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 67 (1995)

Heft: 5

Artikel: Jeunotel à Vidy : dormir à la carte

Autor: Curtat, Robert

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129393>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JEUNOTEL À VIDY : DORMIR À LA CARTE

dessiner de beaux logements mais d'un usage très difficile.

Un autre élément d'analyse réside dans le fait que les chambres d'étudiants sont conçues de manière répétitive, en principe toutes identiques. En dehors du constat qu'il y en a forcément un plus grand nombre que dans un appartement de taille normale, il n'y a en effet pas de raison d'en faire des grandes et des petites : rationalisation et égalité de traitement oblige, elles sont donc en général, dans un même bâtiment, toutes pareilles. Ainsi, leur diversité, qui est admissible, voire souhaitable dans l'appartement, cesse de l'être dans ces programmes de logements.

L'accent sur la cellule individuelle

Afin d'appuyer ces constats, un examen analytique pourrait révéler que les séjours sont soit «banalisés» dans le projet des Triades, soit «autonomisés» dans ceux de Jeunotel ou du bâtiment au Boulevard de la Tour, soit encore «intramurés» dans le cas des Cèdres : quatre situations différentes mais pourtant quatre comportements présentant une caractéristique commune, une analogie, celle de mettre l'accent sur la cellule individuelle, en affirmant bien ainsi qu'elle est finalement plus importante que la pièce de séjour elle-même. Ce dernier appartient chaque fois aux parties communes mais il n'est pas l'élément organisateur du plan. Ce sont les groupes de chambres qui modèlent et articulent celui-ci.

Conclusion

Les moyens d'expression changent complètement d'une réalisation à l'autre mais l'unité de comportement demeure dans une approche identique du problème. Un autre trait commun aux quatre réalisations peut également être trouvé dans le fait que chacune d'elles prend spécifiquement en compte le lieu dans lequel elle s'implante, affirmant l'identité de celui-ci. C'est pour cela que, malgré une démarche commune, elles sont si différentes l'une de l'autre. Finalement, l'architecture, c'est aussi cela : savoir reconnaître le site et dialoguer avec lui. A ce prix, la systématique répétitive, d'une part, et l'autonomie sociale du logement étudiant, d'autre part, s'estompent quelque peu au profit d'une meilleure insertion dans la maille urbaine.

Charles-André Meyer

A

utoroute et services industriels, zone pavillonnaire et campements : le site des Prés de Vidy n'avait rien d'enchanté. Depuis la lointaine période de l'Expo, où l'on y avait érigé les baraquements des ouvriers, il avait servi d'hôtel pour jeunes à prix réduits. Aussi réduit que l'équipement spartiate qui «venait en bas». Au début de cette décennie, enfin, on a décidé de construire du neuf. Un Jeunotel pour tous les âges et toutes les bourses.

Lorsqu'il entre en fonction, en juin 1993, l'immeuble Jeunotel des Prés de Vidy traduit un changement d'attitude de l'ensemble de la communauté lausannoise face au logement des jeunes voyageurs. Des rustiques baraquements on passe au confort simple, celui que l'on pourrait trouver dans une auberge de jeunesse,

sans mère aubergiste veillant à la stricte séparation des sexes. Au fil de la réalisation, des notions relevant du confort des occupants apparaissent. Le réfectoire devient restaurant self-service, les chambres sont dotées de la TV, un arbuste efflorescent prend place dans le vaste hall d'entrée, etc. Ce petit «plus» est initié par les représentants des utilisateurs, particulièrement le corps hôtelier. On peut y répondre positivement parce que, la crise aidant, les constructeurs ont économisé, sur le devis initial, près d'un million et demi.

UN OUVRAGE ORIGINAL

Le parti-pris de préfabrication pour les façades, les murs, les salles d'eau des chambres, le choix de matériaux, la pratique du béton brut de décoffrage, la robustesse et la simplicité d'usage, tout cela a abouti à des économies réelles qui se répercutent positivement pour l'usager :

« Ce qui a été déterminant – explique Gaudenz Dorta, directeur, c'est la politique des prix. Pour une chambre à un lit avec douche et WC, le prix est de 71 fr par jour, petit déjeuner compris. Avec ces tarifs nous avons un remplissage continu de 75 à 80% » On trouve la même recherche de prix bas dans quelques autres établisse-

Une des trois cours fermées et son décor (Photo Bureau Curtat).



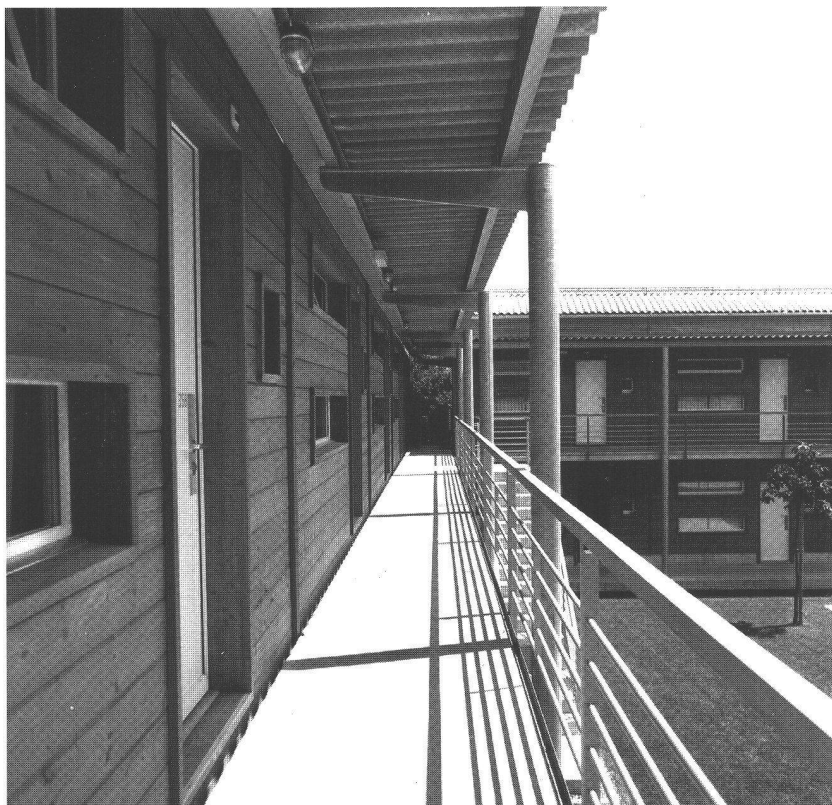
ments, particulièrement ceux de chaînes qui répètent, quel que soit le pays, le même modèle. Jeunotel échappe à cette critique parce qu'il s'agit d'un ouvrage original qui s'inscrit presque exactement dans le périmètre occupé par les anciennes baraques. Les architectes de l'Atelier Cube ont conçu en fonction de cet espace à construire un plan rectangulaire avec quatre cours à l'air libre, dont trois sont fermées à l'instar de patios qui offrent des espaces de repos, la quatrième, ouverte sur l'extérieur, conduit à l'entrée de l'hôtel.

COMME UNE PENSION DE FAMILLE

Architecture travaillée avec des facades préfabriquées en bois, une enveloppe de béton constituée d'un double mur, un vaste hall à éclairage zénithal qui se développe sur deux niveaux et constitue, en lui-même, un patio d'où rayonnent les coursives conduisant aux chambres et aux dortoirs.

«Ce qui compte pour l'hôtelier – reprend Gaudenz Dorta, directeur – c'est d'accueillir tout le monde. Nous avons été gênés au départ par le titre Jeunotel. Aujourd'hui nous recevons des couples de retraités américains qui viennent en Europe et rayonnent depuis notre établissement. Nous sommes tributaires aussi des flux universitaires ou simplement ponctuels. La grande manifestation de «roller on line» à Lausanne a rempli l'hôtel.»

«Ce que j'aime ici – commente à son tour Nadi Ansari, Iranienne venue pour affaires en Suisse – ce sont les



La coursive de Jeunotel sur la cour Nord-Est : une conception réussie (Ph. Atelier Cube).

prix mais aussi la qualité de l'accueil. Habitée à voyager, je me fais à toutes les cuisines, mais mon jeune fils de douze ans qui voyage avec moi a plus de problèmes. Et je dois dire que la façon dont le cuisinier est attentif à ses demandes concernant le choix de la viande et la qualité de la cuisson, cela me comble. Pour moi, je ne suis pas dans un hôtel mais dans une pension de famille. C'est comme si j'avais un logement bien équipé avec le fax, le téléphone. Et pour un prix

intéressant. Je suis là depuis quinze jours mais je vais demander à louer au mois.»

L'ARCHITECTE A GAGNÉ

Cette réalisation moderne nous montre que l'architecte peut venir à la rencontre d'une hôtellerie résolument moderne offrant à tous – et pas seulement aux jeunes comme l'indique faussement l'enseigne – le gîte d'une ou plusieurs nuits dans une chambre bien dimensionnée, bien conçue, insonorisée, commode à vivre. Une hôtellerie où, au-delà de la chambre, le client trouve un espace de société ouvert – essentiellement le hall et le restaurant – où les rencontres sont possibles sans être obligatoires.

L'intérêt de cet «outil» moderne ne tient pas seulement dans les 58 chambres avec douche (2 lits) ou dans les 40 chambres sans douche (2-3 ou 4 lits). Il est aussi dans les dortoirs – au total 5 unités de 16 lits – dans les chambres d'accompagnants, dans les studios, dans les bas prix de pension, dans une offre qui répond à la demande.

Que l'architecte y ait participé de façon directe. Et qu'il en soit félicité indirectement par les utilisateurs méritait au moins une citation.

C'est fait.

Robert Curtat

Plan de l'étage

